

# MAGAZINE

## 15 guides japonaises pour 20 000 touristes nippons



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
Trois guides japonaises Tanaka, Akiko Hosaka, Ayako Wajiki et Miho Hihara, toutes mariées à des Québécois et vivant en banlieue.



Marie Caouette

MCaouette@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Pour économiser leurs sous, de plus en plus de touristes japonais s'aventurent maintenant seuls, sans la protection du groupe et d'un guide, dans leurs voyages à l'étranger. Ils achètent des forfaits de base, avion et hôtel, et se risquent seuls dans la ville, même s'ils ne parlent ni français ni anglais... avec, comme ressource en cas d'urgence, le numéro de téléphone du représentant local de leur agence.

Pas très bon pour la quinzaine de guides japonaises qui vivent de cette clientèle à Québec, concède Mayumi Tanaka, patronne de l'agence Tanaka Tours, en affaires depuis plus de 15 ans. La plupart de ces guides sont des femmes au foyer, mariées à des Québécois; certaines font aussi un peu de traduction, en hiver, pour divers ministères. M<sup>me</sup> Tanaka elle-même, fille d'un Japonais qui était sexeur de poussins dans les couvoirs du Québec, a toujours eu deux emplois. La communauté japonaise à Québec ce sont 100 personnes, « en étant généreux », principalement des femmes...

### ÉCONOMIE NIPPONNE

Leur économie ne s'est pas encore redressée, mais les Japonais n'ont pas perdu pour autant le goût des voyages.

Un peu plus de 20 000 visitent Québec, selon l'Office du tourisme, et ils ont nettement moins d'argent dans leurs poches, constate M<sup>me</sup> Tanaka.

Depuis sept ou huit ans, la loi japonaise avantage nettement le consommateur dans un différend avec le transporteur aérien ou l'agence de voyages, dit M<sup>me</sup> Tanaka. Ils se plai-

gnent beaucoup, au sujet de tout (l'avion, l'autobus, le guide, etc.) et certains réussissent à se faire rembourser le coût de leur voyage. Les guides se protègent et font signer une décharge au client qui refuse, par exemple, de prendre le repas inclus dans son forfait.

Les guides sont aussi prudents dans leur tour de ville et ne s'aventurent pas en dehors des trois incontournables prévus par l'agence: arrêts à l'Assemblée nationale, à la place d'Armes et à place Royale. Québec constitue l'un des quatre lieux de séjour privilégiés, avec les Rocheuses, Toronto et l'Île-du-Prince-Édouard où la maison d'Anne aux pignons verts les attire toujours autant. Certains vont même s'y marier... De Québec, ils aiment l'architecture des bâtiments de la vieille ville, les couleurs de l'autom-

ne, les plaisirs du magasinage et la sécurité. Les Indiens les laissent froid, mais certains s'intéressent aux baleines.

Côté nature dans la province, le plus grand « hit » demeure une visite des blanchons sur les banquises au large des Îles-de-la-Madeleine, au début mars. M<sup>me</sup> Tanaka a accompagné, à quelques reprises, des cinéastes japonais qui s'y rendaient prendre les images qui entretiennent, depuis près de 15 ans, l'engouement des jeunes téléspectatrices pour le « gomachan », « l'animal sauvage le plus cute au monde ». Des centaines de Japonais traversent la moitié du globe pour ne voir que cela durant leur semaine de congé. Mais le voyage ne dure même plus une semaine, dit le proprio du Château Madelinot, Jean-Yves Thériault. Les coûts ont grimpé depuis qu'on utilise des bateaux de pêche plutôt que des hélicoptères en raison des glaces trop minces des dernières années.

## «Une maudite belle ville»

■ De retour, depuis dix ans déjà, dans la capitale où il a passé son adolescence, James Carruthers s'est lancé dans l'aventure d'une agence de guides historiques comme bien d'autres allophones, incapables de décrocher un emploi exigeant une bonne connaissance du français écrit.

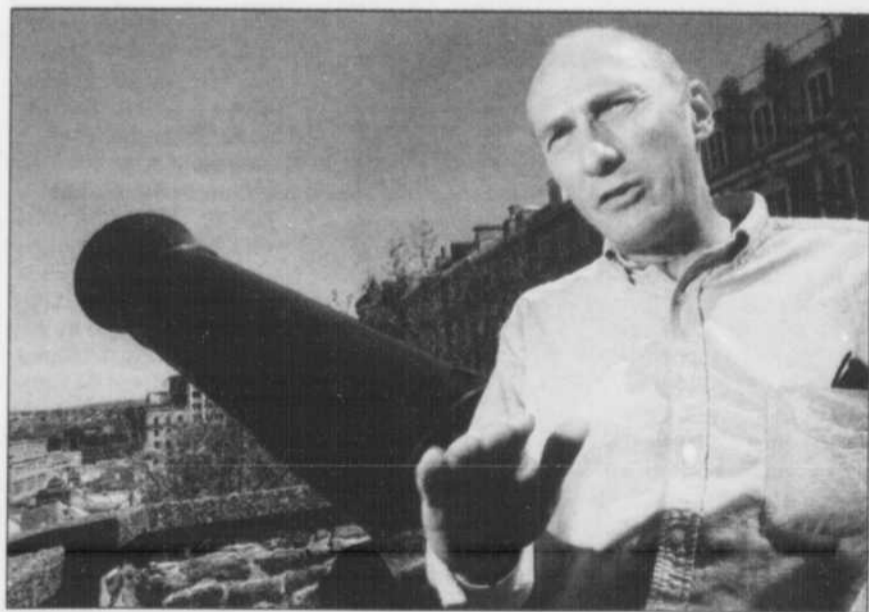
En hiver, les Tours Adlard accueillent des centaines de skieurs de la « british invasion » qui apprécient les pentes du mont Sainte-Anne. Carruthers laisse à ses concurrents les groupes d'écoliers qui déferlent en mai sur Québec. En été

pendant, ses guides arpentent, avec des familles et des couples d'Américains et de Canadiens anglais, les rues du Vieux-Québec, « une maudite belle ville », mettant l'accent sur le patrimoine religieux, l'architecture et l'histoire. Ses guides sont ferrés sur ces sujets. « Il n'y a rien ici qui ressemble au reste de l'Amérique du Nord. Les murs ont protégé la vieille ville tandis que c'est probablement le peu d'intérêt, jusqu'à récemment, des spéculateurs pour place Royale, estime-t-il, qui l'a mise à l'abri ». À l'automne, son agence participe à l'effort d'ac-

cueil des milliers de croisiéristes qui débarquent dans le port, mobilisant des dizaines d'autocars et de guides.

### AUTRES TEXTES

- Moments mémorables Page B3
- Incapables d'en vivre Page B3



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
James Carruthers dirige une agence de guides spécialisée dans l'histoire et l'architecture de Québec, « une maudite belle ville ».

La correction de la vision au laser

Technologie et expérience à votre service

EXAMENS D'ÉVALUATION SANS FRAIS

Prix à partir de

899\$  
par oeil

La clinique d'expérience!  
Des milliers de chirurgies effectuées

Soirée d'information:  
18 juin à 19 h  
Inscrivez-vous  
www.laser.ca



Dr Ghislain Boudreau, ophtalmologiste

Dr Dominique Meyer, ophtalmologiste

LASER VISUEL DE QUÉBEC

Pavillon JEFFERY HALE  
683-7999

# La petite histoire du riz

Originaire de l'Asie du Sud-Est, cultivé en Chine il y a plus de 6000 ans, le riz est actuellement la céréale principale de la moitié de la population terrestre. Pourtant, il mit plusieurs siècles à gagner les assiettes des Européens. Les Maures introduisirent le riz en Espagne vers l'an 700 de notre ère. Au Moyen Âge, les vaisseaux chargés d'épices en provenance d'Orient ramenaient également du riz, considéré comme une denrée précieuse en ces temps-là. À cette époque, on s'en servait presque essentiellement pour confectionner des puddings, que l'on consommait en très petites quantités, préparés avec du lait, du sucre et des épices moulues.

En Amérique du Nord, la riziculture débuta en Caroline du Sud vers 1680. Des esclaves originaires d'Afrique du Nord-Ouest, qui possédaient une expertise de très longue date dans la culture du riz, étaient assignés à cette tâche. Aujourd'hui, la production du riz provient presque exclusivement d'Orient, même si d'autres pays en cultivent. La culture du riz est fort exigeante et nécessite de nombreuses heures de travail, sans compter les connaissances requises. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la « révolution verte » et l'avènement de méthodes d'agriculture moderne ont considérablement modifié l'art de cultiver le riz dans les pays asiatiques.

De nombreux problèmes sont apparus, et l'on tente encore aujourd'hui de les résoudre. En effet, le riz à haut rendement mis au point par l'International Rice Research Institute (financé par des fondations américaines) exigeait beaucoup d'engrais chimiques et de la machinerie lourde, ce qui augmenta les coûts de production pour ces pays déjà pauvres. De plus, les effets sur l'environnement sont incalculables, notamment la disparition de plusieurs espèces sauvages de riz, l'apparition de maladies du riz, la destruction de poissons des rizières par les pesticides, etc. Au XIX<sup>e</sup> siècle, un biochimiste américain nommé Alexander P. Anderson se livra à diverses expériences fort « explosives » (ses assistants refusèrent de se rendre à son atelier après qu'une explosion en défonça le plancher) et réussit à mettre au point le riz soufflé. Le public put découvrir ce produit nouveau et moderne à l'Exposition internationale de 1904.

Le riz est un aliment doux, facile à digérer et non allergène. C'est la raison principale de son utilisation massive dans les aliments pour bébés préparés commercialement. Les personnes qui digèrent difficilement le blé et les céréales connexes (seigle, orge, avoine) peuvent se tourner vers le riz comme céréale principale (entre autres). En effet, contrairement aux céréales modernes fortement hybridées que sont le blé et ses consœurs, le riz est toujours revenu à sa forme d'origine (d'un point de vue moléculaire) et est resté beaucoup mieux adapté à notre système digestif.

Le riz poli (débarassé de son enveloppe, le son de riz) se conserve mieux et se digère plus facilement. Cependant, le polissage lui retire ses protéines et presque toutes ses vitamines, dont la précieuse B<sub>1</sub> ou thiamine, ainsi que d'autres vitamines du complexe B. Lorsqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on perfectionna les techniques de polissage, des épidémies de béribéri se mirent à dévaster diverses populations dont l'aliment de base était le riz. On découvrit que cette maladie était causée, non pas par un microbe comme on le croyait au début, mais bien par une déficience en un élément nutritif, en l'occurrence la thiamine. Depuis, on a répandu l'usage d'une méthode indienne millénaire, le riz cuit à demi ou étuvé. Cette pratique permet de conserver les vitamines de l'enveloppe, qui migrent vers le grain lors de l'étuvage. Ce riz peut ensuite être décorqué, ce qui en facilite l'entreposage, tout en préservant une bonne partie de sa valeur nutritive.

Le riz est un aliment pratique, polyvalent, savoureux. Il est soutenant tout en demeurant léger, et se prête à une multitude de plats, de la soupe au dessert. On découvre de plus en plus les variétés parfumées, telles le basmati ou le riz jasmin, qui embaument la cuisine lors de la cuisson. On peut, avec la farine de riz brun, préparer presque autant de plats que notre imagination nous le suggère : muffins, gâteaux, biscuits, sauces, tartes, etc. Bref le riz vous suggère, en somme, une invitation à la découverte.

Source : « Les Dieux ont fait - Histoire mythologique d'un simple repas » par Margaret Visser (Québec/Amérique).



Josiane Cyr  
nutritionniste  
josianec@mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

## D'UNE CAPSULE À L'AUTRE



Comme le riz et les pâtes, le couscous peut accompagner tous les mets.

## Essayez donc le couscous !

Si vous essayez de consommer le plus de grains entiers possible à cause des éléments nutritifs et les fibres alimentaires qu'ils contiennent ou encore parce que vous voulez bénéficier des avantages qu'on leur reconnaît en matière de santé, comme la réduction du risque de diabète et de maladies cardiaques, sachez que vous pouvez y parvenir autrement qu'en mangeant des toasts de blé entier tous les matins. Le *Wellness Letter* de l'Université de Californie à Berkeley vous suggère par exemple d'essayer le couscous fait à partir de grains de blé entiers comme lunch ou souper, du seigle, du polenta ou encore de l'orge dans vos ragoûts et soupes de légumes. Ces céréales, souvent servies dans d'autres pays, comme mets principal ou à-côté, ne jouissent pas de toute l'attention qu'elles méritent en Amérique du Nord. Elles sont pourtant économiques et faciles à préparer, en plus de convenir, comme le riz et les pâtes, pratiquement à tous les repas. La plupart des épiceries et magasins d'alimentation naturelle vous proposent des grains entiers tels quels, en paquets ou en vrac. Ils ne coûtent pas cher et vous pouvez les préparer avec tous les légumes et assaisonnements que vous voulez. La publication universitaire rappelle que les grains entiers sont riches en protéines, glucides complexes, vitamines B, magnésium, vitamine E, fer, zinc et même, dans une certaine mesure, en calcium. Ils constituent une excellente source de fibres et peuvent, à ce titre, aider à « maintenir notre régularité », comme dit la publicité. Les grains entiers ne contiennent que très peu de gras et c'est du gras hautement insaturé. Ainsi, une tasse de grains entiers cuits compte en moyenne 200 calories et de trois à 10 grammes de fibres, selon qu'il s'agit de millet, de maïs ou de seigle ou blé. Ils se gâtent cependant vite et on a intérêt à les garder au réfrigérateur ou carrément au congélateur puisqu'ils sont aussi faciles à décongeler.

des bas élastiques afin de réduire le flux sanguin vers les pieds lors de longs voyages.

### Pour des calories en moins

Des exercices physiques intensifs sur une courte période sont aussi efficaces dans la prévention des maladies cardiaques que les exercices de longue durée, selon une récente étude effectuée sur 7300 anciens étudiants de l'Université Harvard, âgés en moyenne de 66 ans. Les chercheurs ont trouvé que ceux d'entre eux qui dépensaient de 1000 à 2000 calories par semaine en faisant de l'exercice — que ce soit durant une ou deux longues périodes ou pendant plusieurs sessions de courte durée — avaient un risque de problème coronarien inférieur de 20% à celui de ceux qui faisaient moins d'activité physique. Rappelant qu'une marche d'environ 30 minutes par jour permet de brûler en moyenne 1000 calories au bout d'une semaine, ils soulignent que l'important, dans tout ça, c'est le nombre de calories que l'on dépense chaque semaine et non le rythme auquel on les dépense. À bon entendeur, salut!

### Qu'en pensez-vous ?

Lequel des trois facteurs suivants — exercice, alimentation et bien-être émotionnel — a le plus d'impact sur notre santé? À cette question posée par la maison de sondage Wirthin Worldwide, 60% des Américains ont répondu « le bien-être émotionnel », contre 19% qui ont mentionné l'alimentation. Et pourtant, 76% des personnes interrogées ont indiqué qu'elles ne mangeaient pas plus de fruits et de légumes qu'avant et presque autant cherchaient tant bien que mal à éviter les *fast-foods*. Enfin, pas moins de 80% d'entre elles ont dit qu'elles avaient déjà pris ou prenaient encore couramment des suppléments vitaminés ou minéraux.



Thierno Diallo

T.Diallo@lesoleil.com

### Thrombose dans l'avion

On a beaucoup parlé ces derniers temps des risques de thrombose auxquels seraient exposés les passagers qui restent assis, serrés comme des sardines pendant de longues heures, dans les avions commerciaux. Ce type de thrombose, dit de « la classe touriste », serait causée par les enflures aux pieds. Quel que soit donc le voyage que vous entreprenez, s'il doit se prolonger au-delà de quelques heures, on vous conseille de faire de temps en temps quelques pas afin de réduire l'enflure. En avion ou en train, vous pouvez faire cet exercice dans l'allée. En voiture, il suffit de faire des arrêts de quelques minutes pour vous détendre. Dans le pire des cas, arrangez-vous pour au moins bouger les pieds, fléchir les jambes et vous étirer afin de faciliter la circulation sanguine. Enfin, n'oubliez pas de boire beaucoup de liquides afin de prévenir un ralentissement du flux sanguin provoqué par la déshydratation, surtout en avion. Les experts suggèrent même aux personnes âgées de 65 ans et plus de porter

### Champignons d'orteils

Les champignons d'ongles d'orteils ne sont plus aussi rares qu'avant. Quelque 14% de Canadiens et d'Américains en souffrent actuellement, contre seulement 2% il y a 20 ans, affirmant des chercheurs américains. Pourtant, soulignent-ils, il existe des moyens très simples de contrôler et de prévenir ce type d'infections. Il suffit, dans la plupart des cas, d'entretenir ses ongles comme il faut en les taillant et en les nettoyant régulièrement, tout en prenant soin de chausser la bonne pointure. Ils conseillent à tous ceux qui en souffrent sérieusement, et plus particulièrement à ceux qui sont aussi diabétiques ou ont des problèmes de circulation aux pieds, à voir sans tarder un spécialiste pour se faire traiter. Les remèdes concoctés à la maison et les produits en vente libre dans les pharmacies ne sont d'aucune utilité pour ce genre de champignons, concluent-ils.

## CANCER DE LA PROSTATE

# Manger du poisson gras aiderait à prévenir la maladie

EMMA ROSS  
Associated Press

LONDRES — Une consommation même modérée de poissons gras comme le maquereau, le saumon et la sardine, pourrait réduire le risque de cancer de la prostate de moitié, selon une nouvelle étude suédoise publiée dans la revue médicale britannique *The Lancet*.

On sait déjà que les acides gras oméga-3, présents en abondance dans les poissons gras, réduisent le risque de maladies cardiaques. On pense qu'ils pourraient également jouer un rôle protecteur contre le cancer du côlon, du rectum et de l'ovaire.

La nouvelle étude a suivi 6272 Suédois sur environ 30 ans. Durant cette période, 466 sujets ont contracté le cancer de la prostate, en moyenne à l'âge de 76 ans. Les chercheurs ont découvert que ceux qui mangeaient du poisson gras occasionnellement ou pas du tout avaient deux fois plus de risques de contracter la maladie que ceux qui en faisaient une part importante ou modérée de leur alimentation.

Par « consommation modérée » de poisson gras, il faut comprendre « deux ou trois portions par semaine », souligne Alicja Wolk, professeur d'épidémiologie et de nutrition, qui a participé à l'étude. Il faut aussi noter que plus le poisson est gras et moins il est nécessaire d'en manger pour en retirer le même bienfait.

Ce sont les sardines qui contiennent le plus d'acides gras oméga-3, alors que le thon en possède beaucoup moins. Le fait que le poisson soit transformé en conserve ne pose pas de pro-



Le gras de poisson comme le saumon protégerait aussi contre le cancer du côlon, du rectum et de l'ovaire.

blème, précise la Pr<sup>o</sup> Wolk.

Le lien entre poisson gras et risque réduit de cancer de la prostate apparaît renforcé par la prise en compte de facteurs comme l'alimentation géné-

rale, une prédisposition génétique à la maladie, le tabagisme, la consommation d'alcool et la pratique sportive, souligne l'étude.

### DES RÉSERVES

Toutefois, la Dr<sup>o</sup> Regina Ziegler, épidémiologiste à l'Institut national américain du cancer (NCI), émet des réserves sur la nouvelle étude. « D'autres facteurs alimentaires pourraient jouer lorsque l'on mange très peu de poisson », souligne-t-elle.

Les gens qui consomment rarement ou jamais du poisson ont tendance à compenser en mangeant plus de viande rouge, selon la Dr<sup>o</sup> Ziegler. Or, les scientifiques pensent que la graisse animale — beurre, crème, bœuf, porc et viandes traitées — pourrait favoriser le cancer de la prostate. « Est-ce le poisson qui est réellement protecteur ou la viande rouge qui cause le cancer? », s'interroge la Dr<sup>o</sup> Ziegler.

En outre, les Suédois mangent beaucoup de poissons gras et ils étaient peu nombreux dans le groupe étudié à en manger très peu. Bien que l'étude porte sur des milliers d'hommes, les résultats se basent donc sur des effets observés chez un petit nombre, trop réduit pour permettre de tirer des conclusions sûres, estime-t-elle.

Le cancer de la prostate frappe en moyenne 21 hommes sur 100 000 dans le monde, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Des études ont déjà montré que l'huile de poisson peut empêcher la croissance des cellules du cancer de la prostate dans des expériences *in vitro* et sur des animaux. Une autre étude a montré que des hommes présentant un taux élevé d'acides gras dans le sang étaient moins touchés par cette maladie.

**SOINS DES PIEDS**  
Denise Gagné  
Infirmière Diplômée  
Membre O.I.I.Q.  
209-2825, de  
La Concorde  
Québec (Québec)  
Salon Denise  
Tél.: (418) 623-8245

**Spécialités de soins**

- Soins des pieds
- Pédicure, cors, callosités 30\$
- Soins traitements
- Ongle incarné, pied d'athlète 40\$
- Soins traitements préventifs
- Langue pour ongle en volute 20\$ en sus
- Cousinet d'orthoplastie personnalisé pour chevauchement 30\$ en sus

**ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF S'ADRESSANT AUX PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS**

**La Champenoise**

**LOGEMENTS: à partir de 380\$/mois 1 1/2 pièce**

Services infirmiers et religieux  
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset  
Québec G1S 1X6  
Tél.: 681-4637



Dans le Vieux-Québec, la formation de guide historique est un atout essentiel.

# Ne devient pas guide qui veut

Les unilingues francophones n'ont aucune chance

MARIE CAQUETTE

M.Caquette@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Il y a trois ans, peu après les mises à la retraite massives dans le secteur public, l'École des guides historiques du collège Mérici a connu son pic en terme de clientèle. Depuis, le nombre d'étudiants s'est stabilisé autour de 36 à 40 pour chacune des deux sessions données chaque année.

Mais près de la moitié du groupe est toujours formée de gens utilisant leur temps libre pour mieux connaître leur ville. Au point, où une version du

cours, de type université du troisième âge, avec conférences mais sans examen, ni travaux, ni diplôme, est aussi offerte par le collège.

Mérici offre le cours de guide historique depuis 15 ans, signale Claude Roy, coordonnateur des programmes de formation continue. Jamais encore, les finissants n'ont pu vivre de ce métier, ajoute Pierre Dauray, coordonnateur de l'école. « On le mentionne aux arrivants. Ne vous faites pas d'illusion; il n'y a pas d'emploi à temps plein comme guides, c'est un revenu d'appoint. » Car la saison est courte: six mois à peine, de mai à la fin d'octobre. Ceux qui veulent vraiment travailler suivent aussi le cours de guide touristique. Ils y apprennent à devenir guide-accompagnateur pour la clientèle qui voyage en groupe en Amérique du Nord.

Une partie de la clientèle de l'école des guides historiques provient d'entreprises de tourisme qui tiennent à ce que leurs employés connaissent bien leur environnement. C'est le cas des grands hôtels du centre-ville, de l'Office du tourisme et des congrès et du Centre des congrès et de certaines agences importantes.

## BILINGUISME EXIGÉ

L'école ne pose qu'une seule exigence

comme préalable au cours: le bilinguisme. « Il faut être capable de parler au moins deux langues, le français et une autre langue, anglais, allemand, espagnol ou autre. Les guides francophones unilingues ne trouvent pas d'emploi », dit Claude Caron.

Cet automne, la sélection des candidatures devendra un peu plus serrée: on introduira une entrevue afin de déterminer rapidement si les candidats ont le profil de l'emploi. Il faut une certaine culture générale et démontrer de la facilité à communiquer pour faire ce métier, ajoute Pierre Dauray, qui est lui-même guide.

Peut-être parce que la saison touristique est courte et que les revenus sont couci-couça, les finissants qui veulent exercer le métier et qui présentent un profil intéressant trouvent du travail. Il y a un fort taux de roulement dans la profession. On cherche toujours de jeunes guides pour accompagner les cégépiens en Floride durant le *spring break*, dit-il, et d'autres, plus âgés, pour guider des Européens dans un tour de la Gaspésie.

Le taux horaire n'a progressé que de 5% depuis 15 ou 20 ans; un tour de ville de deux heures signifie un salaire d'une vingtaine de dollars environ, avec, en plus, la possibilité de pourboires si les clients sont satisfaits. Les bons guides, qui se sont fait une réputation, peuvent parfois obtenir un peu plus.

Ces perspectives paraissent suffisantes à Emploi-Québec qui, depuis deux ans, paie un cours spécial de 345 heures, combinant les formations de guide historique et de guide touristique, à une quinzaine de personnes sans emploi.

# À d'autres, ces histoires d'horreur!

■ QUÉBEC — Un touriste trouvé mort dans son lit au matin, une autre, devenue hystérique, courant nue dans les corridors d'un hôtel... Un ivrogne que sa femme était prête à renvoyer à la maison pendant qu'elle poursuivait seule le voyage, un touriste récupéré en cours de route dans la soute à bagages de l'autocar...

Les guides entendent bien des histoires de la bouche des chauffeurs d'autobus mais aucun de ceux interrogés par LE SOLEIL n'avait vécu d'aventures aussi abracadabrantes. Ce sont les guides-accompagnateurs qui pilotent des groupes pendant une dizaine de jours au Québec, en Ontario ou dans le Nord des États-Unis qui sont les plus susceptibles de connaître ce genre de moments mémorables.

Dans la ville de Québec, un guide qui fait un circuit de deux heures peut tout au plus perdre un ou deux membres de son groupe dans une boutique où ils se seront attardés.

Mais Jean-Marc Loïselle, un enseignant à la retraite qui agit comme guide touristique à Québec, évoque un souvenir touchant: un jeune Américain de 12 ou 13 ans s'est excusé « Sir, I am sorry » lorsqu'il racontait à un groupe d'étudiants que Québec, ville fortifiée, avait dû se défendre contre une attaque américaine, en 1775.

## «JUS DE CHAUSSETTE»

Alerte sexagénaire, Raymond Massicotte est un guide qui en a entendu de toutes les couleurs au contact des chauffeurs d'autobus. Les Français, qu'il pilote encore deux fois par an à Toronto et Niagara, sont moins râleurs que l'image qu'on s'en fait. S'ils se plaignent rarement de la nourriture, notre « jus de chaussette » matinal, qu'on ose appeler café, est un sujet inépuisable de récriminations. Ils n'apprécient généralement pas non plus que nous fassions si peu cuire les légumes. Ils les préfèrent quasiment en purée plutôt que croquants comme nous, rapporte ce guide.

« Je leur ai déjà mentionné que je faisais les reproches inverses aux Français. Ils ont compris: autre pays, autres mœurs. » N'empêche qu'ils sont souvent bien surpris qu'avec autant de vaches dans nos champs, nos restos offrent si peu de fromage au menu!

Pour un préfet qui fulminait parce qu'il n'arrivait pas à s'endormir dans sa chambre d'hôtel à Toronto, située trop près de la buanderie, la guide-accompagnatrice, Mance Gendron, fit interrompre le bruyant appareil de climatisation qui rafraichissait l'aire de travail des buandières jusqu'à ce que M. le préfet soit bien endormi. Il devint ensuite le plus gentil voyageur du groupe, raconte-t-elle.

C'était le premier groupe que M<sup>me</sup> Gendron, une jeune retraitée, accom-

pagnait à la fin de son cours de guide. Soucieuse que tout soit parfait pour son baptême dans le métier, elle a perdu sept livres en sept jours.

Généralement, les Français sont bien préparés quand ils arrivent, dit-elle, et ils veulent tout savoir. Un guide doit toujours être à l'affût de tout ce qui s'écrit sur la capitale. Ils connaissent tous Félix Leclerc, dont ils repèrent le visage sur la Fresque des Québécois, au bas de la côte de la Montagne. Une fois, à l'île d'Orléans, un groupe s'est mis à chanter *Le p'tit bonheur* lorsque l'autobus est passé devant sa maison, se souvient-elle, émue.

## ILS EN ONT HONTE

La seule chose qu'ils trouvent « dégueulasse » et qui leur fait carrément honte à Québec, c'est le monument de la place de Paris, offert par la France en 1988. « Je leur dis que c'est la raison pour laquelle le buste de Louis XIV, devant l'église Notre-Dame-de-Victoires, regarde dans une autre direction. »

Mance Gendron accompagne aussi les Américains qui descendent des paquebots de croisière; une Américaine en sandales d'étole est montée jusqu'au sommet du mont Sainte-Anne, recouvert de neige. Mais « tout était correct. Ils sont vraiment *easy going*. Les Européens et les Américains trouvent notre ville et ses habitants très calmes. Ils s'étonnent de l'absence de trafic et trouvent les Québécois, sympathiques et tolérants. À chaque fois, c'est un petit deuil de quitter un groupe, soupire la guide, M.C.



Pierre Dauray, coordonnateur de l'École des guides historiques.



Mance Gendron s'attache vite aux groupes qu'elle pilote au Québec et en Ontario.

# Léonard Otis, l'homme qui embrasse ses arbres

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ SAINT-DAMASE — Léonard Otis, un citoyen de Saint-Damase, près de Matane, réédite le livre qu'il avait lancé en 1989, *Une forêt pour vivre*, afin de sensibiliser la population québécoise au virage qui s'impose dans la gestion forestière publique et privée.

Il y a 12 ans, M. Otis avait dénoncé la coupe forestière à outrance qui caractérisait la forêt publique et il avait lancé un appel d'urgence pour responsabiliser la population, via la création de fermes forestières.

Mais il avait au moins 12 ans d'avance sur l'évolution des mentalités, et son appel n'avait pas été entendu par les gens susceptibles de faire avancer les choses. Lise Payette s'était toutefois abondamment servi de l'expertise de M. Otis dans son film, *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse*, dans lequel elle présentait les causes, dont la déforestation, susceptibles d'engendrer un désastre écologique sur la planète.

Cette fois, deux ans après la sortie du film *L'erreur boréale* de Richard Desjardins, Léonard Otis, âgé de 77 ans, ose croire que son cri d'alarme sera le bon. C'est d'ailleurs le chanteur abitibien qui signe la préface du bouquin, paru aux Éditions de la pleine lune et qui est déjà en librairie.

« C'était pourtant évident en 1989

qu'on coupait trop de bois en forêt publique. Il s'agissait de la survoler chaque année, Tu regardais les morceaux de forêt décoller l'un après l'autre. Pas besoin d'un diplôme pour comprendre ça. Et aujourd'hui, ils (les gestionnaires publics) sont obligés de réduire la récolte de 30% dans la Matapédia, dans la Baie-des-Chaleurs. Qui écope? Les travailleurs! », s'enflamme M. Otis.

## MODÈLES DE GESTION

Dans son ouvrage, il propose des modèles pour gérer la forêt, l'exploitation des lots privés en ferme forestière et la rétrocession d'une partie des terres publiques à des métayers, des locataires à long terme qui exploitent de façon durable l'ensemble des ressources d'un territoire.

Le modèle du fermier forestier a fait vivre Léonard Otis, de la fin des années 1950 à aujourd'hui. Il a même vendu sa ferme en 1972, à 46 ans, pour se consacrer à la forêt.

« C'est inné en nous, humains, de pos-

séder quelque chose. Et on fait bien plus attention à ce qui nous appartient. C'est pour ça qu'il se gaspille 50% du bois en forêt publique. Je n'exagère pas. Le ministre (des Ressources naturelles Jacques Brassard) me fait rire en voulant instaurer le rendement accru en forêt publique; ils n'ont même pas été capables de l'exploiter en rendement soutenu », dit-il.

« Pour ceux que ça intéresse, il y a moyen de bien vivre en récupérant uniquement le bois renversé ou en-

dommagé sur une forêt comme la mienne, d'environ un mille et de demi de long par un mille de large. Neuf lots conventionnels, 900 acres, c'est pas énorme, mais c'est possible de vendre pour 40 000 à 50 000 \$ de bois par année, tirer des revenus en acériculture (il y a 120 000 érables sur ses lots) et des autres ressources du territoire », raconte M. Otis.

Il y a deux ans, il a vendu ses lots, à l'exception d'un petit lac, à son neveu Gilbert Otis, qui partage la même vi-

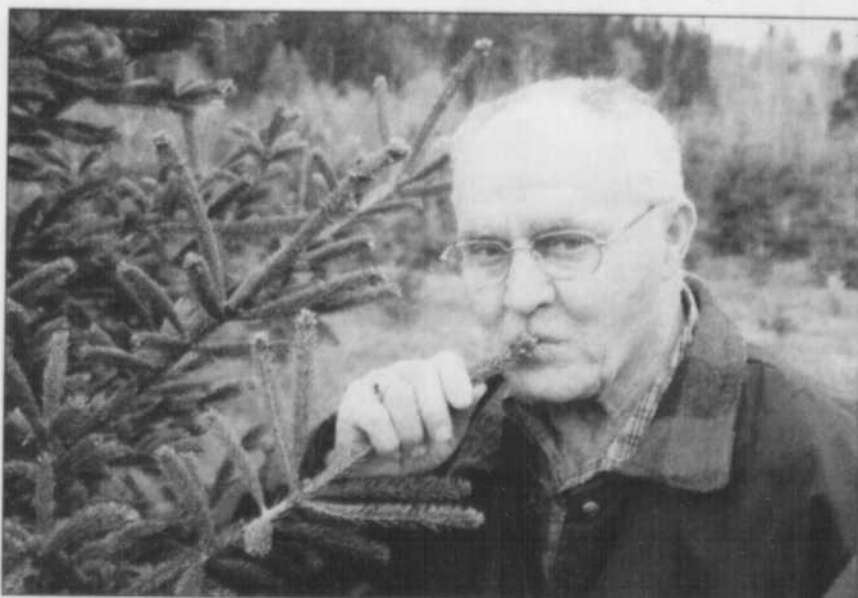
sion que lui de l'exploitation forestière. Il ramasse les arbres morts, endommagés ou qui penchent trop, au lieu de bûcher à blanc ou de prélever uniquement les meilleurs sujets.

« Un territoire comme ça, c'est un solide fonds de pension, de 400 000 à 500 000 \$ », rappelle-t-il, en faisant voir au représentant du SOLEIL les différents peuplements de son ancien domaine. Il se souvient du moindre détail, du genre de récolte qu'il a fait à tel et tel endroit. « Il faut exploiter une forêt en sélectionnant les meilleurs sujets, en laissant des gros arbres pour qu'ils donnent naissance à des semblables. Il ne faut pas se battre contre la nature. »

À ceux qui disent que son modèle ne peut être reproduit à grande échelle, parce que ses terres et ses connaissances sont supérieures à la moyenne, il répond que « tout le monde qui aime la forêt peut faire comme moi. Les terres d'ici ne sont pas meilleures qu'ailleurs. Le modèle pourrait être répété à des milliers d'exemplaires. Chaque ferme pourrait générer cinq ou six emplois. On manquerait de monde pour ces emplois et nos villages ne se videraient pas. Il faut faire vite, il est déjà trop tard. »

Léonard Otis caresse de la main une branche de jeune sapin en disant cela. Et il dépose un petit baiser au bout de la branche.

L'homme qui embrasse des arbres sera-t-il entendu cette fois?



Le modèle de fermier forestier a fait vivre Léonard Otis de la fin des années 1950 à aujourd'hui.

## TECHNO/MÉDIA

Internet  
donne une  
nouvelle  
dimension  
au cinémaDEBORAH PASMANTIER  
Agence France-Presse

■ CANNES — Internet donne peu à peu une nouvelle dimension au cinéma avec la création de petits films d'animation spécialement conçus pour le web et le recyclage de films traditionnels peu diffusés en salle qui trouvent une seconde vie sur la toile.

Signe de cette évolution, pour la première fois en marge du Festival de Cannes, une section, **monsieurcinéma.com**, a présenté cette année sept *webfilms* dans le cadre de la Semaine internationale de la critique. Sur la trace de Steven Spielberg ou Oliver Stone, le réalisateur américain Tim Burton a présenté le sien, *The Birth of a Stainboy*.

Avec ses contraintes techniques, le Net a généré des films d'un genre nouveau. Visionnés sur un ordinateur, souvent au bureau, ils doivent pour le moment être courts pour des raisons de confort mais aussi pour une plus large consommation, la diffusion de vidéo nécessitant un accès haut débit encore peu répandu. Ils doivent également être facilement lisibles, ce qui tend à exclure les mouvements rapides de caméra.

D'où une majorité de films d'animation qui tiennent plus de la bande dessinée animée que du dessin animé proprement dit. Le personnage se balade sur un fond fixe, les actes et les émotions sont réduits à leur substantifique moelle — un couteau, une tache de sang, un champ de morts pour une bataille — et la chute est bien troussée selon le principe du court.

« L'animation est ce qu'il y a de plus répandu car c'est léger et international. Souvent sans parole, cela touche les enfants et les adultes, en plus c'est en vogue. Cela permet aux sites d'augmenter leur audience grâce à un effet de notoriété et de fidélisation », explique Serge Ewencyk, président de la société Millimages Online, membre de l'Association des producteurs Internet. (En France, il existe à ce jour 40 sociétés de diffusions de films Web.)

Facile et pas chère à réaliser, grâce à un logiciel (*Flash*) qui coûte moins de 1500 \$, l'animation permet aux cinéastes totalement inconnus de réaliser leurs propres films et ouvre les portes à une fantaisie sans limites.

Pour les mêmes contraintes de temps, les courts métrages peu diffusés en salle, trouvent peu à peu une niche sur la toile.

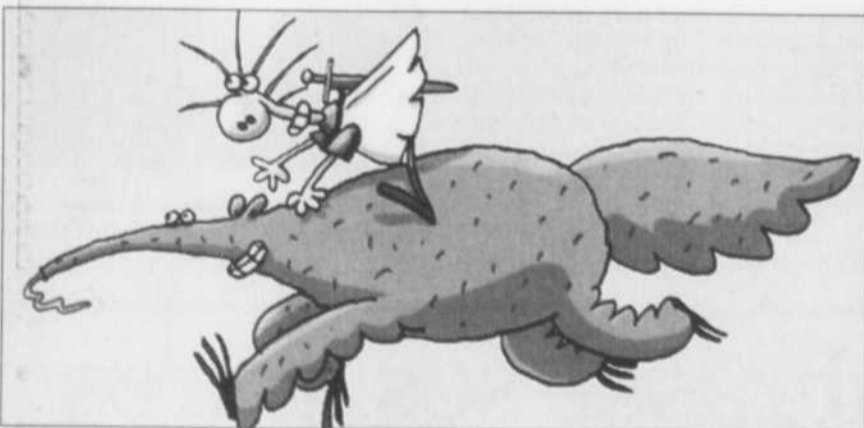
« En ce moment, il y a un engouement pour les courts. Nous avons été très sollicités par les ".com" intéressés par ce format qu'ils peuvent diffuser », a constaté José Maria Riba, délégué général de la Semaine de la critique.

Si leur diffusion est encore très limitée (en France seuls 6 % des internautes ont une connexion haut-débit, 11 % aux États-Unis), les longs indépendants ou inédits commencent eux aussi tout doucement à s'engouffrer dans la brèche du Net.

Pendant le festival, **primefilms.com** en a ainsi diffusé quotidiennement. « Cela donne à ces films peu vus un second souffle. C'est encore le début mais cela commence à marcher », a expliqué Didar Domehri, responsable éditoriale du site.

« Aujourd'hui ce n'est pas encore rentable. Mais il y a une évolution des producteurs et des réalisateurs qui commencent à comprendre qu'Internet va être un nouveau moyen de distribution », estime également Malo Girod de l'Ain, président de **filmfestivals.com**.

Profitant du festival, 21 producteurs indépendants ont annoncé qu'ils s'étaient unis pour proposer en *video on-demand* des films français passés trop rapidement en salle sur un site qui verra le jour d'ici un an.



Images de films tirées du site millimages.com.

## L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



La plus délicate et en même temps la plus puissante des petites chaînes Nakamichi, la SoundSpace 8, montrée par Mélanie Gaudreault, conseillère à la division de l'électronique de Signature Maurice Tanguay.

Costaudes,  
ces petites  
Nakamichi

Si, comme c'est le cas pour plusieurs, l'allure d'une chaîne stéréo compte pour vous autant que ses qualités de reproduction, vous êtes sans doute un candidat rêvé pour Nakamichi, le fabricant qui, au cours des derniers mois, s'est glissé entre les deux grands noms de chaînes high-tech, Bose et Bang & Olufsen.

Il n'y a pas de cachette à se faire, le *lifestyle* entre de plus en plus dans les mœurs d'une génération attirée par la beauté, le luxe et le pratique. Un luxe qui ne semble pas rebuter les exigeants. Nakamichi, le célèbre fabricant de la platine cassette Dragon dans les années 70, s'était un peu tenu à l'écart de l'électronique grand public ces dernières années, faisant porter ses efforts sur des produits commerciaux comme les lecteurs de CD dotés de son système unique de changement de disque appelé « MusicBank » que l'on retrouve surtout dans les appareils servant à l'audition chez les grands noms du commerce du disque. Il fabrique également des écrans géants au plasma, notamment utilisés par ViewSonic. Bientôt, on trouvera un graveur de CD: Nakamichi saura-t-il répéter l'exploit du Dragon?

Depuis 18 mois, les choses ont cependant changé et Nakamichi a frappé un grand coup dans le monde du *lifestyle* avec sa série SoundSpace, notamment avec trois modèles haut de gamme poussant le cinéma maison aux frontières de l'audace technologique. Des appareils dont le prix varie entre 10 000 \$ et 25 000 \$, pouvant laisser croire que la marque est réservée



Isabelle Cloutier, de Signature Maurice Tanguay, tient le « radio-réveil » SoundSpace 1 de Nakamichi, un petit bijou pour se lever en musique.

à l'élite. Ce qui est loin d'être le cas, précise André LeBel, des Industries Lenbrook de Boucherville, distributeur de Nakamichi chez nous.

Car SoundSpace, ça n'est pas uniquement les superchaînes de cinéma maison. Sans être du bas de gamme, il existe des modèles plus modestes dans la série, dont des micro-chaînes stéréo pas piquées des vers qui elles aussi vont donner du fil à retordre à la concurrence.

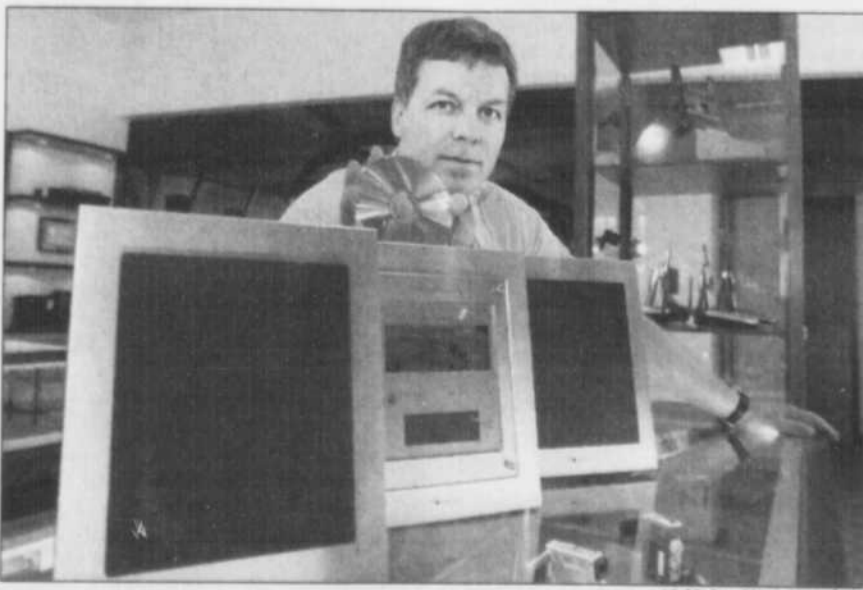
J'en retiens trois qui m'ont littéralement fait baver d'envie. D'abord, le *nec plus ultra* des radios-réveils, le SoundSpace 1 qui, selon son distributeur, ne possède pas d'équivalent chez les concurrents. Un appareil à un disque, au chargement central avec un mécanisme d'ouverture en V. Les enceintes peuvent être disposées pour encadrer le lecteur ou suspendues au mur. On dira que 799 \$ c'est un peu

cher pour un réveil, mais le SoundSpace 1 joue assez bien pour ça.

Sa grande sœur, la chaîne SoundSpace 5 (1299 \$) est encore plus costaud. Elle utilise le système « MusicBank » et le chargement des trois disques se fait par la partie supérieure, dans le style « grille pain ». Cet appareil exceptionnel offre un son incroyable pour sa taille. Si la basse des enceintes à deux voies (haut-parleurs de 10 et de 2,5 cm) amplifiées individuellement ne vous suffit pas, vous pouvez toujours y ajouter un caisson d'extrêmes graves. La SoundSpace 5 est toute désignée pour un bureau, mais est en même temps assez puissante pour servir de chaîne stéréo principale.

La reine des petites Nakamichi est cependant la SoundSpace 8 (1799 \$), un bijou de miniaturisation qui fait appel, elle, à un caisson auxiliaire contenant l'amplification et le haut-parleur d'extrêmes graves. Elle a un changeur cinq disques « MusicBank ».

Celle-là réjouira particulièrement ceux qui aiment impressionner avec un son puissant qu'on ne croit pas émaner d'un appareil suffisamment petit pour être suspendu au mur. Les enceintes satellites sont minuscules. « La SoundSpace 8 fait dresser les oreilles et tourner les têtes dès qu'on la fait jouer », note Mélanie Gaudreault, conseillère en électronique chez Signature Maurice Tanguay. Et il y a de quoi car cette petite boîte ultrasobrie, offerte en noir ou en gris, « crache » comme ça ne se peut pas. Il suffit d'écouter *Take Five* de Dave Brubeck pour comprendre.



André LeBel, chargé de comptes chez Lenbrook AV Canada, distributeur de Nakamichi, montre la SoundSpace 5, une microchaîne costaud.



# DES GENS



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com



**La Société d'arthrite**, division de Québec, offrait une peinture aux visiteurs de son « Chez-Sol Adapté », conçu pour les personnes à mobilité réduite. Sur la photo, Donald Corcoran, de Sainte-Foy, le gagnant de la sérigraphie, l'artiste-peintre Claude-A. Simard, Hélène Thibault, directrice régionale de la Société d'arthrite, et Diane Lefrançois, propriétaire de la galerie d'art qui porte son nom.

PHOTO LOUISE LEBLANC



Un prix d'excellence scolaire a été remis lors du dernier Gala mérite qui se tenait à l'Institut de technologie alimentaire de La Pocatière. Maurice Houle, professeur, remet ici le prix d'excellence de l'Association Trot et Amble du Québec à Camille-Andrée Tremblay, de Château-Richer.



C'était la journée de l'arthrite, le 23 mai, à l'Assemblée nationale. À cette occasion, le président de l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Charbonneau, au centre, a accueilli plusieurs représentantes de la Société d'arthrite du Québec, en compagnie des députées des Mille-Îles et de Jean-Talon, Lyse Leduc et Margaret Delisle, qui avaient accepté d'agir comme porte-parole de cette journée à l'occasion d'une motion présentée à l'Assemblée nationale.



**GM Développement** reconstruit dans le quartier Saint-Roch. L'immeuble qui abritait l'ancien Syndicat de Québec sera méconnaissable après des travaux de huit millions \$. Cette photo a été prise lors de l'inauguration du chantier où sera érigé l'édifice qui sera dorénavant connu sous le nom de EDS, une entreprise multinationale œuvrant dans les technologies. On y reconnaît le vice-président Québec d'EDS Canada, Pierre Fitzgerald, la vice-première ministre et ministre d'État à l'Économie et aux Finances, Pauline Marois, et la présidente de GM Développement, Geneviève Marcon.



Lors du souper-bénéfice qu'il présidait récemment, Maurice Tanguay a remis un chèque de 5000 \$ à Brigitte Lavole, la présidente de la Fondation Montessori de Québec.



La Fondation des pompiers du Québec pour les grand brûlés a pu recueillir 900 000 \$ lors de la dernière campagne de la Lotopomplir. Dans la ville de Québec, près de 50 000 billets ont été vendus pour la somme de 99 000 \$. De gauche à droite, en avant, sur cette photo, Michel Lessard, président de la fondation, France Beaudoin, porte-parole de la campagne, et, à l'extrême droite, Marie-Josée Chalifour, coordonnatrice des communications avec plusieurs pompiers.



Une célébration spéciale marquait récemment les 50 ans de présence au Québec des Camilliens, qui se sont dévoués depuis toujours auprès des malades. Une brochure soulignant cet anniversaire vient de paraître. Sur la photo, dans l'ordre habituel, le père Lionel Signorati, l'éditeur Michel Guillot, et le père Joseph Alberton, supérieur des Camilliens.

La Fondation des employés du Groupe de sociétés de la Banque de Montréal, la Fontaine d'espoir, a tenu sa soirée-bénéfice le 9 mai dernier à Charlesbourg. Des profits de 20 000 \$ furent remis à quatre organismes à but non lucratif. Dans l'ordre, Claude Goulet, de la Fondation Cardinal-Villeneuve, Nathalie Langevin, du Centre Jacques-Cartier, Yves Lafrenière, de la Banque de Montréal et coprésident d'honneur de cette soirée, ainsi que Georges Bourelle, de la Société des timbres de Pâques.



## GÉNÉALOGIE

# Un guide de classement pour vous en sortir

Le rêve de tout généalogiste, c'est de mettre la main sur des documents qui lui révéleraient dans les moindres détails l'histoire de ses ancêtres. Faute de retrouver ces documents dans les papiers de sa famille, il est obligé de les rechercher ailleurs dans les centres d'archives, les registres, les recensements, etc. Il se fait en quelque sorte un détective du passé et, bric à bric, en y mettant des heures, des mois et des années, il finit par en apprendre un peu plus sur ceux et celles dont il est issu.

Ce long travail, il pourrait s'en dispenser si, dans chaque famille, on avait pris la précaution de garder précieusement ces informations pour les générations futures. Mais, en général, les gens ne se préoccupent guère de leur histoire et, périodiquement, ils font le ménage dans leurs vieux papiers, leurs photos, etc. Ils jettent à peu près tout, sans se soucier de ceux et de celles qui, dans les générations futures, voudront en connaître plus sur eux.

Il faut en effet croire que nos petits-enfants ou nos arrière-petits-enfants auront la même curiosité que nous et un beau jour voudront en connaître davantage sur leur grand-père et leur grand-mère ou sur leurs aïeux en général. Si nous ne prenons pas la précaution de conserver pour eux les informations qui nous concernent, ils devront faire comme nous des recherches approfondies pour en savoir un peu plus.

### PAS D'EXCUSE

Il y a donc lieu de se demander pourquoi, dans les familles en général, on n'est pas porté à conserver des renseignements pour les générations futures. Je pense que la raison fondamentale vient du fait que nous ne savons pas comment classer et conserver toutes ces informations. En effet, combien de fois ne nous demandons-t-on pas comment on peut mettre de l'ordre dans tous ces papiers. Si, pour nous donner bonne conscience de jeter ces précieuses informations, nous pouvions autrefois dire que c'est parce que nous ne savions pas comment les classer, une telle excuse ne tient plus aujourd'hui.

En effet, l'Association des archivistes du Québec, grâce à M. Gilles Héon, des Archives nationales du Québec, et en collaboration avec Steve Canac-Marquis, Anne Leclair et Carole Thiébaud, a publié l'an dernier un volume

intitulé *Comment classer vos archives personnelles et familiales*. Ce guide de 61 pages contient quatre sections et propose le plan de classification suivant :

□ Dans la section I, intitulée *Ce que je suis*, sous la cote 1000, on classe tout ce qui touche à l'histoire et à la généalogie de la famille ; sous la cote 2000, tout ce qui touche notre histoire personnelle ; sous la cote 3000, les papiers et les informations qui concernent la santé et le bien-être.

□ La section II, intitulée *Ceux et celles que je fréquente*, permet, sous la cote 4000, de regrouper toutes les informations touchant aux relations familiales, et, sous la cote 5000, celles concernant les relations sociales.

Dans chacune de ses sections, on retrouve des sous-sections qui permettent de ne rien oublier. Ainsi, sous la cote 4000, on retrouve dans la sous-section 4100 tout ce qui touche aux relations familiales du côté paternel et, sous la cote 4200, ce qui concerne les relations familiales du côté maternel, et ainsi de suite. Tout y est bien défini, de telle sorte qu'on peut regrouper de façon fort précise et ordonnée toutes les informations pertinentes.

□ Dans la section III, intitulée *Ce que je fais*, est question, sous la cote 6000, des études, sous la cote 7000 de ou des emplois et, sous la cote 8000, des loisirs et des divertissements.

□ Enfin, à la section IV, intitulée *Ce que je possède*, on retrouve, sous la cote 9000, la gestion financière ; sous la cote 10 000, la gestion des biens mobiliers ; sous la cote 11 000, la gestion des biens immobiliers ; sous la cote 12 000, la



Michel Langlois

Collaboration spéciale

garde des animaux ; et, sous la cote 13 000, la gestion de l'information.

### OÙ SE LE PROCURER

Avec un pareil guide, nous sommes en mesure de faire le ménage dans nos papiers et de les classer de façon rationnelle pour le grand plaisir des générations futures. Je vous encourage fortement à vous procurer ce petit guide. Pour de plus amples informations à ce sujet, vous pouvez vous adresser à l'Association des archivistes, au numéro de téléphone (418) 652-2357 ou, par télécopieur, au numéro (418) 646-0868 ou encore, par courriel, à in foaaq@archivistes.qc.ca.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter beaucoup de plaisir à mettre de l'ordre dans vos documents et, du même coup, dans votre histoire personnelle.

# Le dauphin se reconnaît dans le miroir

WASHINGTON (AP) — Les dauphins sont capables de se reconnaître dans un miroir. Une étude récente a démontré qu'ils possédaient cette faculté intellectuelle, dont on pensait jusqu'alors qu'elle était l'apanage des hommes et des grands singes.

Des chercheuses de l'Aquarium de New York y ont placé des glaces, visibles par deux grands dauphins. Le test consistait ensuite à voir si les animaux regardaient dans le miroir la réflexion des marques qui avaient été dessinées sur leur corps.

Les deux dauphins ont observé longuement et avec insistance les traces d'encre portées sur leur front et sur leurs flancs, selon le rapport de Diana Reiss de l'Université Columbia et Lori Marino de l'Université Emory, publié le mois dernier.

« Ces résultats apportent la première preuve convaincante que les individus d'une espèce autre que les primates, en l'occurrence les grands dauphins, sont capables de reconnaître leur propre image réfléchie dans un miroir », écrivent les chercheuses.

Cette aptitude a déjà été prouvée chez les chimpanzés : des études précédentes ont démontré que les cobayes réagissaient à un marquage corporel. Et les êtres humains, bien sûr, appren-

ent très jeunes à faire le lien entre l'image réfléchie et leur personne. Les tentatives pour déceler cette faculté chez d'autres animaux, comme les éléphants ou d'autres singes, ont échoué.

Mais l'expérience de M<sup>mes</sup> Reiss et Marino prouve que les dauphins réagissent de la même façon que les chimpanzés lorsqu'ils examinent des marques corporelles qui ne peuvent être perçues que sur un miroir.

« Ces résultats signifient que la reconnaissance de soi ne découle pas de facteurs spécifiques aux grands singes et aux hommes, mais qu'elle peut être attribuée à des caractéristiques plus générales, telles la taille du cerveau et la capacité cognitive », estiment les scientifiques.

Pour leur étude, elles ont placé des glaces dans les piscines de l'aquarium. Elles ont ensuite marqué les dauphins avec une encre non toxique, avant de les laisser nager vers les miroirs.

Ultimeusement, les deux chercheuses ont fait semblant de marquer les animaux, c'est-à-dire qu'elles les ont touchés de la même façon, mais sans laisser d'encre. Elles ont observé que les dauphins regardaient dans le miroir et passaient plus de temps à s'examiner s'ils portaient des traces d'encre.

VOTRE AGENDA DU 10

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Ces notes sont fournies par Médiafilm.

CINÉPLEX ODEON BEAUPORT (661-9494). Pearl Harbor (5) v.f. 12h, 16h, 20h (G). Shrek (3) v.f. 12h25, 13h20, 14h40, 15h35, 16h10, 20h25 (G). Opération Swordfish (1) v.f. 12h15, 14h35, 16h55, 19h05, 21h30 (13 ans). Moulin Rouge (3) v.f. 12h20, 14h40, 16h50, 19h10, 21h30 (G). Evolution (1) v.f. 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h30 (G). Nuit de nocés (5) 13h05, 14h, 15h10, 16h20, 18h20, 19h30, 20h40, 21h40 (G). Le pire qu'il pourrait arriver (5) 12h45, 15h05, 19h20, 22h (G). Le pacte des loups (1) 12h05, 15h, 20h20 (13 ans). Animal (6) v.f. 12h30, 15h40, 18h50, 20h50 (G). Le retour de la momie (5) 12h10, 13h25, 14h50, 16h10, 18h30, 19h, 21h15, 21h45 (G). Chevalier (5) 13h, 15h55, 18h45, 21h30 (G). Le Journal de Bridget Jones (4) 13h30, 16h15, 19h15, 21h35 (G). Chocolat (4) 13h35, 21h10 (G). Cartel (4) 13h10, 15h50, 18h25, 21h25 (13 ans). Tarifs: 9,75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,25\$.

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Pearl Harbor (5) v.f. 12h30, 16h, 20h (G). Le pacte des loups (1) 12h20, 14h40, 16h50, 19h05, 21h30 (13 ans). Shrek (3) v.f. 12h45, 15h20, 18h50, 20h50 (G). Opération Swordfish (1) v.f. 12h15, 14h35, 16h55, 19h05, 21h30 (13 ans). Animal (6) 12h45, 15h, 18h40, 20h40 (G). Evolution (1) v.f. 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h30 (G). Nuit de nocés (5) 13h30, 16h10, 19h, 21h35 (G). Moulin Rouge (3) v.f. 13h10, 15h50, 18h25, 21h10 (G). Tarifs: 7,50\$. Age d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$. tous les jours avant 18h: 5\$. mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

CINÉPLEX ODEON SAINTE-FOY (871-1550). Evolution (1) v.f. 12h35, 13h05, 13h40, 14h50, 15h40, 16h20, 17h05, 18h20, 19h05, 19h35, 20h45, 21h30, 22h (G). Opération Swordfish (1) v.f. 12h45, 13h30, 15h, 15h55, 17h10, 18h40, 19h25, 21h05, 21h40 (13 ans). Moulin Rouge (3) v.o.a. 13h, 15h50, 18h50, 21h45 (G). Nuit de nocés (5) 12h30, 13h20, 14h40, 15h30, 16h50, 18h35, 19h20, 20h55, 21h35 (G). Café Océ (5) 21h (G). Shrek (3) v.o.a. 13h15, 16h15, 18h25 (G). Chevalier (5) 12h40, 13h10, 15h35, 16h05, 18h30, 19h, 21h20, 21h50 (G). Le retour de la momie (5) 12h55, 13h25, 15h45, 16h10, 18h45, 19h10, 21h25, 21h55 (G). Le Journal de Bridget Jones (4) 13h35, 16h, 18h55, 21h15 (G). Tarifs: 9,75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. adultes 9,50\$. enfants et adolescents: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$. enfants et adolescents: 6,25\$.

CLAP (650-CLAP). La coupe d'or (4) Ven. à mer. 11h50, 14h35, 19h20, 21h50. Jeu. 13h10, 15h45, 21h20 (G). Le pacte des loups (1) Ven. à mer. 12h30, 15h20, 18h10, 21h10. Jeu. 12h40, 15h30, 18h20, 21h (13 ans). Le placard (4) Ven. à mer. 12h10, 17h10. Jeu. 16h50 (G). Le roi danse (4) Ven. à mer. 14h20, 16h50, 19h10, 21h30. Jeu. 12h10, 14h30, 19h, 21h30 (G). Shrek (3) v.f. Ven. à mer. 13h, 14h55, 17h, 18h55, 21h. Jeu. 13h, 14h55, 17h, 19h05, 21h10 (G). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Shrek (3) v.f. 12h45, 15h, 17h10, 19h20, 21h40 (G). Moulin Rouge (3) v.f. 13h20, 16h15, 19h15, 22h10 (G). Le pacte des loups (1) 13h10, 16h10, 19h20, 22h20 (13 ans). Le retour de la momie (5) 13h30, 16h15, 19h, 21h55 (G). Le pire qu'il pourrait arriver (5) 13h10, 15h30, 19h30, 21h50 (G). Animal (6) 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10 (G). Pearl Harbor (5) v.f. 12h30, 13h, 16h10, 17h, 20h, 21h (G). Chevalier (5) 13h35, 16h25, 19h15, 22h20 (13 ans). Nuit de nocés (5) 12h45, 15h05, 17h25, 19h45, 22h05 (G). Opération Swordfish (1) v.f. 13h, 15h30, 19h45, 22h05 (13 ans). Evolution (1) v.f. 13h10, 16h, 19h, 21h30 (G).

LIDO (837-0234). Nuit de nocés (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Shrek (3) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Chevalier (5) 12h40, 14h40, 21h30 (G). Evolution (1) v.f. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). Animal (6) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le retour de la momie (5) 12h45, 15h30 (G). Le pacte des loups (1) 15h30, 18h35, 21h30 (13 ans). Opération Swordfish (1) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Moulin Rouge (3) v.f. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Pearl Harbor (5) v.f. 12h45, 16h10, 20h10 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9\$, 13 à 20 ans: 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Ven. sam. dim. (jour): 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. mer. 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeudi: 4,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Evolution (1) v.o.a. 13h40, 16h45, 19h25, 22h15 (G). Swordfish (1) v.o.a. 13h30, 16h25, 19h25, 21h50 (13 ans). Knight's Tale (5) v.o.a. 13h, 21h45 (G). Le pacte des loups (1) 12h20, 13h20, 15h45, 16h30, 19h, 19h40, 22h10, 22h40 (13 ans). The Animal (6) v.o.a. 12h15, 14h25, 16h40, 19h35, 21h45 (G). Animal (6) v.f. 12h20, 14h30, 16h45, 19h45, 22h (G). Le pire qu'il pourrait arriver (5) 12h50, 15h40, 19h25, 21h55 (G). What's The Worst That Could Happen? (5) v.o.a. 13h, 16h10, 19h35, 22h10 (G). Moulin Rouge (3) v.f. 12h45, 14h, 16h15, 17h, 19h20, 19h50, 22h15, 22h45 (G). Pearl Harbor (5) v.f. 12h15, 14h, 15h, 16h, 18h15, 19h, 20h, 22h (G). Pearl Harbor (5) v.o.a. 13h, 17h, 21h (G). Shrek (3) v.f. 12h15, 13h45, 14h30, 16h40, 17h, 19h15, 19h25, 21h25, 21h50 (G). Les yeux d'un ange (4) 19h10, 19h30 (G). Le placard (4) Dim. à mer. 13h10, 16h20, 19h30, 21h40. Jeu. 13h10, 16h20, 21h40 (G). Espions en herbe (4) 13h, 15h30 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). Pearl Harbor (5) v.f. Dim. 13h30, 19h30. Lun. à jeu. 19h30 (G). Chevalier (5) Dim. 13h35, 19h45. Lun. à jeu. 19h45 (G). Tarifs: 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC SAINT-NICOLAS, 440, rue Claude-Jutra. Tél.: 831-0778. Ecran 1: Nuit de nocés et Cartel (13 ans). Ecran 2: Opération Swordfish et Les yeux d'un ange (13 ans). Tarifs: adultes 8,50\$, 13 ans et moins: 2\$, âge d'or: 5\$. Matinées et mercredis: 5\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue (624-7742). À 14h: Lavare. À la succ. Bon-Pasteur, 425, Jean XXIII, à 14h: Le Dr Jekyll et M. Hyde. Entrée libre.

TOUS LES SOIRS

Une Aventure Extra-terrestre 11h • 14h • 16h • 18h • 21h Michael Jordan au Max 10h • 20h • 22h Dauphins 12h • 18h Everest 13h • 15h Sur la piste des éléphants d'Afrique 17h

THÉÂTRE

PETER PAN «EN PREMIÈRE». À 14h. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald 2172, chemin du Fleuve. Entrée: 7,50\$. Rés.: 839-1018.

CHARLESBOURG. À 20h à l'école Le Sommet, 120, de la Polyvalente, Charlesbourg. Entrée: 8\$ (étudiants: 5\$). Réservations: 524-7856.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

ELVIS STORY, créé et mis en scène par Mouffe. Avec Martin Fontaine. Jeu. au dim. 20h30. Au Capitole. Billets: 38\$. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 7 octobre.

GRAND RIRE BLEU: MICHEL BARRETTE. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

MUSIQUE

CONCERT D'ORGUE. Invités: Alain Hyrillais et Alex Percyl, hautbois et orgue. À 18h à l'église Chalmers-Wesley, 78, rue Sainte-Ursule, Vieux-Québec. Offrande volontaire. Info: 692-0431.

FESTIVAL D'ORGUE DE SAINTE-MARIE. Richard Paré, organiste de l'église Saints-Martyrs-Canadiens. À 15h à l'église de Ste-Marie de Beauce. Gratuit. Info: 386-2969.

LES PETITS CHANTEURS DE L'AMITIÉ de Saint-Romuald. À 19h30 à l'école Marcelle-Mallet, 51, rue Déziel. Lévis. Coût: 10\$ (étudiants: 5\$). Info: 839-1120.

MATINÉE CLASSIQUE CROISSANT-CAFÉ. Avec Chantale Brochu, soprano, et Daniel Pagé, ténor. À 11h. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Entrée: 10\$. Rés.: 839-1018.

CROISSANT ET CAFÉ SHOW. Dixie Band, dirigé par André Garneau. À 11h30 au centre d'art La chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 10\$/8\$. Rés. 686-5032.

HARPE ET MUSICOTHÉRAPIE. Concerts de harpe, ateliers animés par des conférencières: exposition de harpes celtiques. Dès 10h, au studio 2-53 du Conservatoire de musique, 270, rue Saint-Amable. Entrée libre.

CHORALE MILLE ET UN SONS. Dim. et lun. 19h30, à la Maison de la chanson, rue du Petit-Champain. Coût: 12\$. Rés.: 692-2631.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. À 10h45. Invités: Carole Cyr, soprano, Elaine Rioux, mezzo-soprano, Sophie Hudon-Roy au piano. NB: demain à 12h: Le Chœur de la Colline.

SITES HISTORIQUES

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Info: 648-4205. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec: bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Duberger, vieille de deux siècles. Audioguides disponibles.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance, Québec. Site de l'hiver de Jacques Cartier en 1535-36 et de la première résidence des jésuites en 1625-26. Visite guidée interactive. Exposition sur les voyages de Cartier, maquette grand format d'un navire du XVIIe siècle, maison longue et jardins amérindiens, dégustation de l'annéda. Sentiers pour piétons et cyclistes. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée: adultes: 3\$, familles: 7\$, 6 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 6 ans. Accès gratuit au parc. Info: 648-4038.

SITES NATURELS

LES MARAIS DU NORD (1101, chemin de la Grande-Ligne, Stoneham) 3,6 km de sentiers pédestre avec différents points d'observation sur le lac Saint-Charles. Ouvert tous les jours. Entrée: adultes 2\$, enfants de 6-17 ans: 1\$, gratuit pour les 5 ans et moins. Randonnée guidée en canot rabaska à 13h. Départ sur réservation seulement de 6 personnes et plus. Coûts: adultes 8\$, enfants de 6-17 ans 5\$, 5 ans et moins 3\$. Informations et réservations: (418) 841-4629.

CANYON SAINTE-ANNE (206, Route 38 Est, à 25 min de Québec). Belvédères; passerelles suspendues; chute de 74 m. Navettes à partir du kiosque d'accueil et pour gens à mobilité réduite. Aire de pique-nique avec foyer. Tous les jours 9h à 17h30. Entrée: 7\$. Tarifs spéciaux pour groupes de 20 et plus. Rés.: 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURNEMENT (50 km à l'est de Québec, à 15 min de Sainte-Anne-de-Beaupré). Sentiers pédestres, centre d'interprétation sur la biodiversité, activités variées. Sam. et dim.: parades des couloirs en compagnie des naturalistes. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée: adultes 5\$, étudiants 4\$, gratuit pour les moins de 12 ans. Info: (418) 827-4591.

DIVERS

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Int.: 838-6000. Vernissage à 13h30 de l'exposition «Hommage à Louise Carrier (1925-1976)».

FESTIVAL DÉCOUVR'ART. À Cap-Rouge. De 12h à 17h. Expositions: rue Provancher, côte de Cap-Rouge, parc Nautique, rue Saint-Félix «Corrid'Art» à l'école Marguerite-d'Youville, photos anciennes à la Société historique de Cap-Rouge, céramistes à la maison Léon-Provancher etc. Sous le chapiteau (1473, rue Provancher) à 13h30: Les petits chanteurs de Charlesbourg: 15h: danse funk et hip-hop avec le Studio Party Time; 15h30: Trompette et Chou-fleur; 16h: remise de prix par la Fondation d'aide à l'artiste caroupeois; 16h30: Les Loriots de Cap-Rouge. Information: sous le chapiteau.

ARCHÉO DIMANCHE à l'Ilot des Palais, 8, rue Vallière. Portes ouvertes/visite des fouilles archéologiques de 10h à 17h. Visite commentée par un guide archéologue (aux heures): étudiants et professeurs de l'U. Laval à l'œuvre entre 11h et 15h: présentation de leurs territoires découverts: visites du second Palais accessibles.

«NOS CLOCHERS VOUS ACCUEILLENT» visite guidée de l'église Sainte-Anne de Saint-Marc, de 13h à 16h30. Gratuit. Info: 694-0665.

RALLYE FAMILIAL DES PLAINES D'ABRAHAM. De 10h à 16h. Inscription (2\$) entre 10h et 11h près du kiosque Edwin-Bélanger. Info: 648-4071.

JARDIN ROGER-VAN DEN HENDE. Ouverture officielle de 10h à 16h, 2480, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Musique, animation, visites guidées; dîner sur l'herbe au profit des Scouts et Guides, suivi d'un encan de plantes à 13h30 et du dévoilement d'un arbre commémoratif vers 15h. Entrée libre. Info: 656-3410.

MARCHÉ AUX PUCES au profit des Petits frères des pauvres. De 10h à 16h30 sur le stationnement de l'organisme, coin Chabot et Bélanger, à Vanier.

MARCHÉ AUX PUCES des Loisirs St-Rodrigue. De 13h à 16h à l'extérieur du centre récréatif, 4840, av. des loisirs.

PHOTOGRAPHIE. Exposition des finissants du centre professionnel de Rochebelle à Place Laurier (3e étage).

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Visites guidées suivies du service du thé et de gâteaux, aux heures de 13h à 17h. Entrée: 5\$. Rés. 647-4347.

«LE PRINTEMPS AU VILLAGE» des Défricheurs, St-Prospère-de-Dorchester. Activités horticoles, échanges, ateliers, distribution d'arbres, etc.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE ROUTE 20 (SORIE 311) 831-0778 CINEPLEX ODEON

CINEPLEX ODEON STE-FOY 1200 boul. Duplessis, Ste-Foy 871-1550

PLACE CHAREST Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745

CINEPLEX ODEON BEAUPORT (L'annuaire, au coin de la Sagouinière) (418) 661-9494

DEUX FOIS BRAVO! EBERT & ROEPER « LE FILM DANSE, LE CŒUR CHANTE. » « ÉBLOUISSANT. » « PALPITANT! » « STUPEFIANT! »

« UNE COMÉDIE DES PLUS DRÔLES! » « SCHNEIDER EST UN COMÉDIEN TALENTEUX. » « LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ÉTÉ! » ANIMAL

« DEUX FOIS BRAVO! » HEATH LEDGER CHEVALIER

www.famousplayers.com LES CINEPHILES FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2455 5491 boul. des Galeries

« vous roulez dans les allées. » martin lawrence danny devito le pire qu'il pourrait arriver...

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

BEN AFFLECK PEARL HARBOR

DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ

Table with columns: Réseau, Câble, Heure, Programme, Description. Rows include various TV channels and programs like Grand Journal, Cinéma: LA JUSTICE DU TEXAS, etc.

## ARTS SPECTACLES

Astérix et Obélix  
arrivent en RussieLUC PERROT  
Agence France-Presse

MOSCOU — Le guerrier gaulois Astérix et son compagnon Obélix, les personnages de bande dessinée de René Goscinny et Albert Uderzo, arrivent pour la première fois en Russie, traduits par des passionnés dans la langue de Pouchkine.

Un libraire et éditeur indépendant français installé dans la capitale russe, Emmanuel Durand, a commencé cette semaine à Moscou, Saint-Petersbourg (nord-ouest), Nijni Novgorod (Volga) et Irkoutsk (Sibérie) la diffusion d'un premier album, *Astérix et les Goths*, et prévoit de poursuivre avec cinq autres titres.

Une gageure dans un pays qui était resté jusqu'à présent à l'écart du succès international d'Astérix, et malgré un prix de 75 roubles (2,60 dollars) pour un premier tirage de 5000 exemplaires, modeste par rapport aux millions d'albums vendus dans le monde depuis la sortie du premier en 1961.

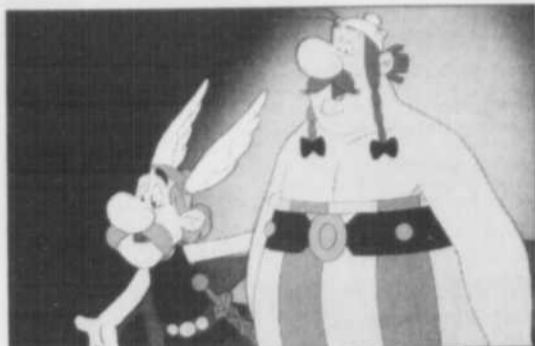
« L'idée est venue il y a six mois, lorsque j'ai rencontré Mikhaïl Khatchatourov, un passionné de BD qui avait déjà traduit certains albums, et une professeure de français à l'Université de Moscou, Nadia Butman, qui en avait préparé des versions en russe pour ses enfants à l'époque soviétique », a indiqué à l'AFP Emmanuel Durand, le directeur de la librairie Pangloss à Moscou.

Au passage, les traducteurs ont adapté noms et jeux de mots, transformant notamment le barde Assurancetourix en Konservatorix et le chef du village gaulois, Abraracourcix, en Avtoritarix.

Lors d'un rendez-vous à Paris avec Uderzo, le dessinateur avait expliqué à M. Durand « avoir toujours eu deux rêves, qu'Astérix soit édité en Russie et aux États-Unis », deux pays restés jusqu'à présent hermétiques aux aventures des Gaulois.

Emmanuel Durand indique avoir été « encouragé par le succès du film de Claude Berri (*Astérix et Obélix contre César*) qui a fait près de 100 000 entrées à Moscou », aussitôt suivi par l'apparition de versions piratées des jeux vidéo et autres dessins animés inspirés de la BD.

« Le problème est que les premiers lecteurs russes nous ont reproché qu'Astérix ressemble peu à (Christian) Clavier et Obélix à (Gérard)



Toute une aventure pour les héros gaulois!

Depardieu », les deux acteurs qui ont incarné ces personnages à l'écran, ajoute-t-il.

« Le paradoxe, dit l'éditeur, c'est que les Russes ont beaucoup aimé le film, avec l'idée d'un peuple résistant » en lequel, ayant le sentiment d'être restés en marge de l'Europe et d'avoir payé cher leur expérience communiste et la lutte contre l'Allemagne nazie, ils s'identifient facilement.

## PARALLÈLE

En ce sens, le choix pour la première édition de l'album *Astérix et les Goths* pourrait avoir une connotation en Russie. Une interprétation que se garde de faire Emmanuel Durand.

Il confie au contraire « avoir bien pensé au parallèle qui pourrait être fait entre Gaulois et Tchétchènes », petits peuples résistants, bagarreurs et faisant face tous deux à des armées régulières, « l'envahisseur romain » pour les uns et les forces fédérales russes pour les autres.

Il indique « en avoir parlé avec Uderzo, qui n'a pas été effrayé, rappelant qu'on lui avait déjà reproché par le passé de faire le jeu des autonomistes bretons, voire de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) ou des indépendantistes basques de l'ETA ».

Selon l'éditeur, la seule langue de l'URSS dans laquelle ait du reste jamais été traduit Astérix a été, il y a une quinzaine d'années, la langue lituanienne, celle d'une petite république balte restée en grande partie réfractaire au système soviétique, et qui fut la première à déclarer son indépendance en 1990.

LES CHOIX  
DU JOURRICHARD THERRIEN  
Collaboration spéciale

## Québec chante

Un parcours en 90 minutes des plus belles chansons du répertoire québécois. Pour interpréter et commenter ces incontournables, on a fait appel à trois générations. Se succèdent sur la scène de l'Olympia à Montréal: Daniel Boucher, Marie-Jo Thério, Marie-Michèle Desrosiers, Luck Mervil, Louise Forestier, Renée Claude, Claude Gauthier, Mario Pelchat, Claude Léveillée, Bruno Pelletier, Martin Deschamps, Pierre Lebeau, Julie Massicotte et Jean Lapointe. À souligner, l'interprétation de *Mommy, Daddy* par Marie-Jo Thério et toute la conviction donnée au *Chant d'un patriote* par Daniel Boucher.



Daniel Boucher

L'été de la musique: Le plus beau voyage, Radio-Canada à 20 h 30.

## Les choix en bref

■ Grand Prix du Canada, RDS à 8 h 30 et Radio-Canada à 12 h 30: avons-nous besoin d'en ajouter ?

■ Scully le monde, TQS à 14 h 30: une entrevue avec Gloria Alfred, qui a représenté la famille de Nicole Brown Simpson lors du procès d'O.J. Simpson.

■ Maisonneuve à l'écoute, RDI à 19 h 30: Ben Weider ne vient pas parler d'haltères, mais plutôt de sa passion pour Napoléon.

■ Ciné-dimanche: La chute de l'ange, TVA à 20 h: Denzel Washington poursuit un démon qui se déplace de corps en corps. Pas mauvais du tout, si vous n'êtes pas trop sceptique.

## UN ÉTÉ SHREKTACULAIRE!

« C'EST UN CLASSIQUE. UN FILM DRÔLE ET BRILLANT... DIVERTISSANT POUR TOUS LES ÂGES ET POUR BIEN LONGTEMPS. ★★★★★ »  
NEW YORK HERALD - JOHN ANDERSON



« SUBTIL, ADORABLE, IRRÉVÉRENT, CAPTIVANT... DÉLICIEUX DU DÉBUT À LA TOUTE FIN. ★★★★★ »  
THE SEVENTH NEWS - SUSAN STARR

« HORRIBLEMENT DRÔLE. HILARANT... UN PUR PLAISIR. »  
TIME - RICHARD SCHICKEL

MYERS MURPHY DIAZ LITVAK  
**SHREK**  
version française

PDI | DreamWorks | WWW.SHREK.COM | DREAMWORKS PICTURES

## G PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

ONÉPLEX COCOP | PLACE CHAREST ✓ | BEAUPORT ✓ | SEMAILES STARCITE ✓ | LES PROMENADES DE LÉVELLÉ ✓ | CINÉMA LIDO ✓ | FAMILIUS PLAYERS ✓ | GALERIES DE LA CAPITALE ✓ | CINÉMA CHAPLIN ✓ | ALMA ✓ | DOL BEAU ✓ | À L'AFFICHE!

« BIZARRE, AUDACIEUX, ET HILARANT, AVEC DE SUPERBES EFFETS SPÉCIAUX... »  
Jeffrey Lyons, WRNC-TV



**ÉVOLUTION**

version française  
www.countingdown.com/evolution

COLUMBIA PICTURES | TVR | DREAMWORKS PICTURES

ONÉPLEX COCOP | PLACE CHAREST ✓ | BEAUPORT ✓ | FAMILIUS PLAYERS ✓ | SEMAILES STARCITE ✓ | LES PROMENADES DE LÉVELLÉ ✓ | CINÉMA LIDO ✓ | COMPLEXE J. GAGNON ✓ | CINÉMA CHAPLIN ✓ | ALMA ✓ | DOL BEAU ✓ | À L'AFFICHE!

Mordu de cigarettes,  
**Nicorette**  
est maintenant  
couvert

Couvert par le régime  
général d'assurance  
médicaments du Québec  
lorsqu'il est prescrit.  
Consultez votre médecin.



Mordu de cigarettes,  
mordez dans Nicorette.

**NICORETTE**  
Aide pour cesser de fumer

À utiliser avec votre volonté dans le cadre d'un programme pour cesser de fumer. Nicorette est aussi disponible en vente libre dans les pharmacies. © Nicorette est une marque déposée de Pharmacia AB, Suède. Utilisée sous licence de Pharmacia Canada Inc., Mississauga, Ontario.